

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE KASDI MERBAH



Faculté des lettres et langues

Département des lettres et langues étrangères

Mémoire fin d'études

Réalise en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Préparée Par :
BENSACI Yasmine

-THEME -

L'utilisation de l'erreur comme outil didactique pour
l'enseignement et l'apprentissage de la grammaire en
classe de FLE cas des apprenants de 2^{ème} année
secondaire génie des procédés lycée : « Ben Cheham
mohammed »

Encadrée par : M^{me} HADJAJ Fatiha

Soutenue publiquement le : 23 /06/2022

Devant le jury composé de :

Présidente : AMARNI Asma

Rapporteuse : M^{me} HADJAJ Fatiha

Examineur : TAIBAPOUI Mohammed

Année universitaire 2021 – 2022

REMERCIEMENTS

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant et le méxicordieux, je tiens à remercier vivement tous ce qui, de près ou de loin ont participe à la réalisation de ce mémoire.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, nos sincères remercement vont à tous ceux et celles qui ont permis par leurs conseils et leurs compétences. Il s'agit plus particulièrement à :

Madame BEN BRAHIM Amel enseignante au lycée Kacem Naiet Belkacem.

Et notamment l'encadrante HADJAJ Fatiha.

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail avec grand amour sincérité et fierté :

À mes chers parents, frères, belles sœurs et amis.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale..... 01

Partie théorique

Chapitre I: Les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement :

Introduction05

1. Didactique / pédagogie06

1.1.Triangle pédagogique06

1.2.Triangle didactique07

2. Linguistique et grammaire07

2.1.De la grammaire à la linguistique08

a. Grammaire.....08

b. Grammaire scientifique ou linguistique08

2.2.Grammaire implicite09

2.3.Grammaire explicite09

3. Méthode déductive et inductive09

3.1.Méthode déductive09

3.2.Méthode inductive09

4. Les types de la grammaire10

5. Le traitement de la grammaire de FLE en classe10

6. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement10

7. Les méthodes d'enseignement(La place de la grammaire dans chaque méthode)11

Conclusion12

Chapitre II : L'erreur dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire :

Introduction13

1. De la faute à l'erreur « aperçu »14

1.1.L'erreur14

1.2.La faute	14
2. La place de l'erreur dans les différentes approches	15
3. L'importance de l'erreur dans l'apprentissage	16
4. L'erreur en production écrite	16
5. Les types de l'erreur	17

Conclusion	18
-------------------------	----

Partie Pratique

Introduction :	19
-----------------------------	----

1- Méthodologie	19
1.1. Enquête	19
1.2. L'échantillon	19
2. L'objectif de notre travail	20
3. Présentation de corpus	20
4. Recueil des données	20
5. La grille d'analyse	21
A. L'accord en genre et en nombre	22
B. Choix des temps et des modes verbaux	24
6. Commentaire	26
6.1. Les erreurs d'orthographe	26
6.2. Les prépositions	28
7. Interprétation des résultats obtenus des copies	28
A. Le plan discursif	28
B. Structure de paragraphe	28
C. Des temps et des modes verbaux	28
D. Cohésion et cohérence	29
E. Le plan lexical	29
F. Le plan d'orthographe	29
8. Analyse et interprétation des données	30
9. La transition	31
A. Le déroulement des séances : pendant une séance consacrée à l'exploitation de l'erreur (le compte rendu de la PE) et son remédiation	32
A.1. Concernant la séance du compte rendu de la production écrite	32

A.2. Concernant la séance de la remédiation	33
B. Le déroulement des séances (les étapes) de séance en détail	33
B.1. Dans la séance du compte rendu de la PE :.....	33
B.2. Dans la séance de la remédiation	37
C. Les démarches de l'exploitation de l'erreur	39
D. Les résultats obtenus	40
Conclusion générale	42
Référence bibliographique	43
Annexes	44
Résumé	45

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

Introduction Générale

Introduction Générale :

Si on dit enseigner une langue étrangère, c'est principalement installer une compétence de communication, alors que la base de cette principale c'est la compétence linguistique. Cette dernière c'est une composante nécessaire de la grammaire. Jean-Louis Chiss et Jacques David disent à propos de ce sujet : « La vocation d'une grammaire en langue étrangère est de permettre l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales¹ »

En pédagogie, l'apprenant est le maillot majeur de toutes les chaînes d'enseignement/apprentissage, car lui c'est le miroir qui reflète la réussite ou l'échec de toutes les méthodologies éducatives.

L'apprenant ne peut s'échapper au piège de l'erreur en exerçant ses activités. Dans ce sens, Bachelard dit : « Pas de vérité sans erreur rectifiée² »

Dans le cadre scolaire en Algérie, la langue française est une langue étrangère pour un apprenant du lycée. Du coup, aujourd'hui, l'erreur est un phénomène, processus naturel qu'on qualifie d'une étape normale, qui apparaîtra dans la production (écrite/orale) d'un apprenant. La question de la grammaire de FLE en contexte scolaire algérien aujourd'hui, c'est s'interroger sur les types des pratiques pédagogiques existantes sur terrain ainsi que sur les moyens didactiques et les ressources documentaires exploités par l'enseignant, afin de concevoir une leçon de grammaire. L'erreur est depuis des décennies considérée comme un moyen pédagogique qui sert à redresser et à consolider les connaissances des apprenants.

Pour les tenants de l'approche communicative, l'erreur qui vient de la part de l'apprenant doit être prise en considération par l'enseignant, et peut être le point de départ pour faire apprendre la grammaire, donc, l'erreur a un statut positif et une valeur assez différente par rapport à l'autre ancienne méthode. Pour cela, nous voulons étudier l'erreur et son rôle dans l'apprentissage de français langue étrangère (l'utilisation de l'erreur comme moyen didactique pour l'enseignement de la grammaire).

Notre corpus sur lequel nous nous appuyons pour mener à bien cette étude sont les copies et des passages transcrits d'un cours de grammaire des apprenants de La 2^{ème} année de génie des procédés du cycle secondaire (à travers les productions écrites des élèves), cette année représente

¹ Jean Pierre Astolfi, L'erreur un outil pour enseigner , 2006 Editions ESF2009 p.37

² CHISS, Jean-louis. Débats dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire . Cahier de L'ILSL (en ligne) . 2002, n° 13, p.13. Disponible sur <https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/clsl.pdf>.(Consulté le 08/ 10/ 2018)

Introduction Générale

une phase de renforcement des acquis de l'élève de première année où il consolide sa personnalité scolaire, ses habilités cognitives, intellectuelles et socioculturelles. L'élève à partir de 15 ans est conscient de son apprentissage. Ce qui nous a motivés pour réaliser ce travail est :

L'absence de l'efficacité de l'enseignement, son statut est devenu assez médiocre, il devient stérile surtout dans notre pays l'Algérie et que même dire que l'enseignant pratique une communication qui manque de réciprocité et que on peut même poser la question où va l'enseignement ? L'apprenant lors des apprentissages, il rencontre des obstacles parmi de ceux-ci, on trouve des mauvais comportements lors de ses productions fausses ce qu'il peut lui influencer négativement. Cette influence négative se représente dans l'évitement de la production, le refus de l'initiative, ça ce qui empêche la pratique de sa langue et ce qu'il empêche l'enseignant de déterminer les erreurs de l'écrit de l'apprenant grâce à ce refus.

Autrement dit ; c'est l'échec de la communication qui fait parti de cette motivation, ça ce qu'il représente dans la peur de l'apprenant de son enseignant et des moqueries de ses camarades tout ça à travers les erreurs faites d'eux lors de la production écrite ceci est le problème qui empêche cet apprenant de participer et de pratiquer sa langue. De la part de l'enseignant, il n'accepte pas toute sorte d'intervention qu'elle vient de l'apprenant ce qui lui permet de fuir de la participation et de la pratique de la langue celui qui ne permettra pas à l'enseignant de vérifier ses connaissances. D'autre part, l'apprenant considère le cours de la grammaire comme cours ennuyeux parce que les enseignants utilisent encore des méthodes anciennes et dépassées.

C'est pour toutes ces raisons et en tant qu'enseignante, j'ai choisi de travailler sur « l'utilisation de l'erreur comme moyen didactique pour l'enseignement/l'apprentissage de la grammaire en classe de FLE », pour essayer d'arriver à une vraie solution de tous ces problèmes.

En effet, nous trouverons que le traitement de l'erreur permet d'intégrer l'apprenant comme acteur dans son apprentissage (l'erreur est l'indice de la construction du savoir linguistique de l'apprenant), de permettre aussi d'avoir des informations sur le niveau de l'apprenant et sa difficulté rencontrée dans la grammaire et enfin d'orienter l'apprenant ou même l'encourager à l'autocorrection ce qui implique un autre regard sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE. L'erreur est considérée comme un investissement pour l'enseignant dans son enseignement de la grammaire tout en construisant l'école différemment. L'objectif principal ciblé est que l'enseignement se focalise sur la méthode d'enseigner la grammaire tout en manipulant les erreurs commises par les apprenants.

Introduction Générale

En tant qu'enseignante qui s'intéresse beaucoup plus à la grammaire, nous allons nous interroger sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire suivant les erreurs faites par les apprenants de 2^{ème} année secondaire qui nous incite à poser les questions suivantes:

L'erreur est-il un bon moyen pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE ?

Comment peut-on utiliser l'erreur comme moyen dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire en classe de FLE ?

De cette question centrale découle un ensemble de questions auxquelles nous voulons répondre.

Comment peut-on aider les apprenants à surmonter leurs difficultés, et à corriger sa compétence linguistique (grammaire)?

L'erreur est-elle une étape indispensable d'apprentissage ou contrairement est-elle une réaction mal contrôlée?

Notre problématique vise à expliquer l'utilisation de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE à travers les productions écrites des apprenants de 2^{ème} année secondaire.

Afin de pouvoir trouver des réponses à notre questionnement de recherche, nous formulons les hypothèses suivantes :

-L'enseignant manipulerait bien ou mal les erreurs dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire.

-L'enseignant manipulerait les erreurs pour l'enseignement apprentissage de FLE avec difficulté ou avec facilité.

-L'enseignant doit encourager ses apprenants qui trouvent face à des difficultés dans la construction de sa compétence.

-L'erreur considère comme un outil didactique sert à redresser les connaissances des apprenants.

Notre étude, qui porte sur l'erreur comme un outil d'enseignement de la grammaire en classe de FLE de 2^{ème} année secondaire se veut une recherche descriptive et analytique à travers laquelle nous voulons :

Introduction Générale

Montrer l'utilité de l'utilisation de l'erreur comme un moyen didactique pour l'enseignement de la grammaire en classe de FLE.

Examiner l'efficacité de l'erreur dans l'appropriation des connaissances grammaticales.

Pour bien mener notre travail de recherche dans le but de vérifier nos hypothèses nous avons utilisé les démarches suivantes:

La première démarche a été réservée à l'analyse des copies des élèves et à l'interprétation des résultats obtenus pour réaliser notre objet de recherche de la 2^{ème} année secondaire.

Notre deuxième démarche d'investigation a été consacrée à l'analyse des passages transcrits d'un cours de grammaire (à travers les productions écrites des copies des élèves), pour pouvoir comprendre comment l'erreur est utilisée par l'enseignement pendant ce moment là.

Enfin, nous allons opter pour une expérimentation en classe de français de deuxième année secondaire dans le but de vérifier sur terrain l'efficacité de ce nouveau moyen dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire.

Pour arriver à cet objectif de recherche, le mémoire se subdivisera en deux chapitres:

Le premier sera consacré pour expliquer l'importance de l'erreur comme moyen didactique dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire du français langue étrangère.

Dans le deuxième chapitre, nous nous concentrerons sur la correction des copies de la production écrite de mes apprenants tout en les utiliser pour construire des cours de grammaire inscrits dans le programme officiel de 2^{ème} année second

PARTIE THÉORIQUE

Chapitre I:

Les concepts fondamentaux relatifs
à l'enseignement de la grammaire et
méthodologies d'enseignement

Introduction :

Si on dit le terme français en Algérie, on vise directement l'enseignement / apprentissage du français qui a toujours été associé à la grammaire, car cette dernière est considérée comme étant le noyau de toutes les langues. Sa maîtrise garantit la meilleure utilisation de la langue (dans notre cas c'est la langue française). Il est important avant de parler de l'enseignement / apprentissage de la grammaire, de faire un petit rappel sur la didactique et la pédagogie.

1. Didactique / pédagogie :

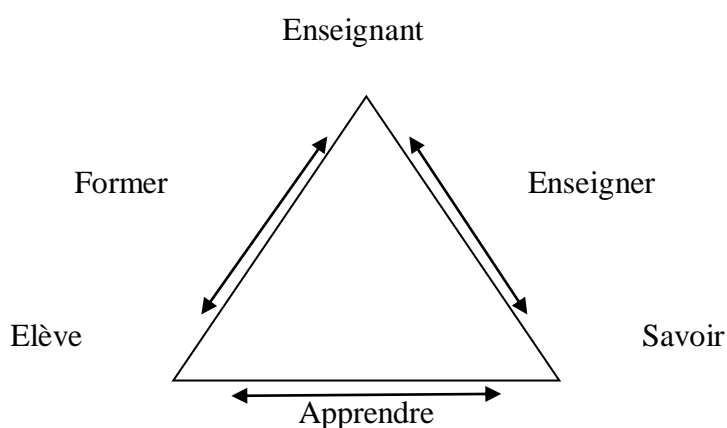
La dualité (didactique et pédagogie) se compose de deux termes fréquents dans les écrits sur l'enseignement / apprentissage des langues, mais l'utilisation de cette dernière est souvent employée d'une façon floue, voire même contradictoire, d'un auteur à l'autre

Étymologiquement le terme didactique (du verbe grec didaskein : enseigner) qui avait trait aux contenus d'enseignement –aux savoirs³, alors que concerne le terme pédagogie (du grec agogéin : conduire) qui désignait les moyens de transmettre les savoirs, c'est-à-dire une action orientée vers la classe⁴ :

« Dans l'univers scolaire, on entendra par « pédagogie » tout ce qui concerne l'art de conduire et de faire la classe , ce qui relève de ce qu'on a pu appeler autrefois la discipline, mais aussi l'organisation et la signification du travail. L'exercice de cet art et de la réflexion sur ses ressources et ses fins. Les didactiques concernent, elles, l'art ou la manière d'enseigner les notions propres à chaque discipline, et même certaines difficultés propres à un domaine dans une discipline»

1.1. Triangle pédagogique :

C'est un triangle où la pédagogie donne la priorité aux interactions (maître/ élève)



Selon Encarta 2009, la pédagogie

³ HALTE J-F, La didactique du français, PUF,1992, p.10

⁴ Raynal (Fr), Rieunier (A),Pédagogie :dictionnaire des concepts clés, Paris, ESF éditeur, 1998, p.9

Chapitre I les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement

« La situation pédagogique peut être définie comme un triangle composé de trois éléments , le savoir, le professeur et les élèves, dont deux se constituent comme sujets tandis que le troisième doit accepter la place du mort ou à défaut , se mettre à faire le fou ⁵»

C'est-à-dire ce triangle là met en relation trois points essentiels , on peut les résumés comme cela :

Relation (enseignant-élève) ; c'est une relation de formation

Relation (enseignant-savoir) ; c'est une relation d'enseignement

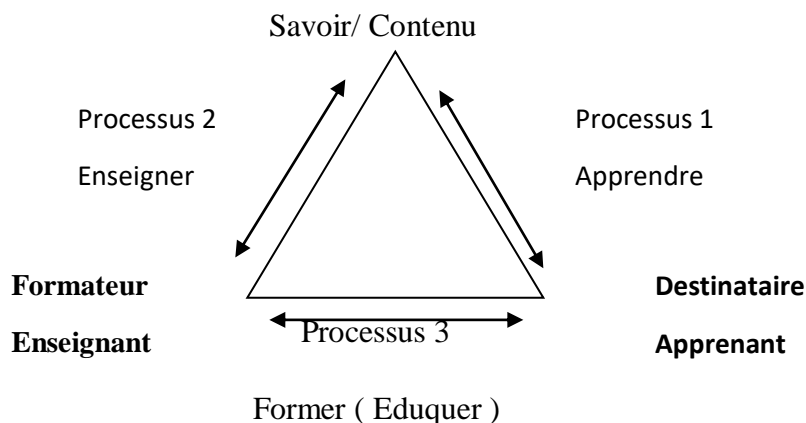
Relation (élève- savoir) ; c'est une relation d'apprentissage

1.2. Triangle didactique :

C'est schématisation du système didactique qui prend le savoir comme point de départ.

Actuellement , toute situation didactique peut être réduite aux trois pôles : le savoir, l'apprenant , l'enseignant , et aux relations qui est entre eux , tout ça à travers la réflexion de la didactique sur cette situation éducative.

Elle « s'intéresse au jeu qui se mène (...) entre un enseignant , des élèves , et un savoir(...) Trois place donc : c'est le système didactique ⁶»



2. Linguistique et grammaire

Le terme « grammaire » issu du grec *grammatikê*, de *gramma*, qui signifie « lettre » , a longtemps été le seul employé pour distinguer l'étude de la langue . Depuis presque deux siècle maintenant , est apparu un nouveau terme , celui de « linguistique » bâti sur la racine latine du mot

⁵ Jean Houssaye, *Le triangle pédagogique*, édition 3 , révisée, P. Lang , 2000, p 10.

⁶ Y. Chevallard, 1991, p.14

Chapitre I les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement

« langue ». Aujourd'hui , ces deux termes ne sont plus synonymes : ils renvoient à deux démarches différentes⁷.

2.1. De la grammaire à la linguistique

a. Grammaire

« C'est l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface »⁸.

La définition du terme grammaire a évolué dans l'histoire . Pour s'en convaincre . Il suffit de comparer les dictionnaires respectivement du XIX^e et XX^e siècle que sont le Littré et Robert . Pour le premier , la grammaire est :

« l'art d'exprimer ses pensées par la parole ou par l'écriture d'une manière conforme aux règles établies par le bon usage »

La grammaire figure donc au nombre des arts. Ce qui implique un jugement de valeur esthétique (beau/ laide) , voire éthique (bien / mal) . La visée de cette grammaire est proprement normative : la grammaire prescrit la manière de bien écrire , sur la base de l'avis de quelques érudits.

b. Grammaire scientifique ou linguistique

➤ Le Robert définit le terme comme suit :

« 1^o Jusqu'au XIX siècle et de nos jours dans le langage courant . Ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue »

« 2^o (...) . Etude systématique des éléments constitutifs d'une langue , sons, formes, mots , procédés. »

➤ Si la première acception renvoie sans trop de difficulté à la définition de Littré (règles à suivre , correctement) , La seconde change la perspective . La visée de l'étude systématique n'est plus prescriptive , mais descriptive et explicative . Il s'agit d'avoir sur les phénomènes grammaticaux le même regard que le physicien sur les phénomènes naturels qu'il observe⁹.

⁷ Giies SIOUFFI, 100 fiches pour comprendre la linguistique, p. 8

⁸Claude G, Séguin H, « le point sur la grammaire » Paris . CLE . P.13

⁹ Giies SIOUFFI, op.cit, p. 8

2.2. Grammaire implicite :

C'est la grammaire dans laquelle l'enseignant enseigne la grammaire linéairement d'une manière cachée sans consacrer toute une séance pour faire acquérir la grammaire

Cette notion est défini comme : « n'est pas des plus claires on entend par là que le cours à été pensé et construit en fonction d'un contenu grammatical, qu'il a pour objectif de faire acquérir une grammaire »¹⁰.

Alors que ça ce que je viens de pratiqué dans ma classe et avec mes élèves, c'est-à-dire je ne donne pas des règles puis je les expliqué , je ne consacre pas des séances réservées à la grammaire (points de langue), non, j'intègre mes points dans des séances de la compréhension de l'écrit à travers les activités posées sur n'importe quel type de support.

2.3. Grammaire explicite :

C'est la grammaire dans laquelle l'enseignant , il doit consacrer toute une séance réservée pour l'enseignement / apprentissage de la grammaire soit : il va suivre la manière déductive ou inductive.

Selon R. Galisson et D. Coste la grammaire explicite « est fondée sur l'exposé et l'application des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves »¹¹.

3. Méthode déductive et inductive :

On peut distinguer deux méthodes dans l'enseignement de la grammaire :

3.1. Méthode déductive :

Si on dit le terme « déductive » on désigne l'opération du générale au particulier . C'est le cas où l'enseignant va commencer son cours par des règles pour laisser l'élève capable d'appliquer cette règle là aux exercices précises à travers des exemples proposés par lui , c'est-à-dire cet enseignant va des règles aux exemples pour arriver à l'application des exercices à la fin du cours. Dans cette démarche l'apprenant devient passif , cette méthode ne laisse pas l'apprenant de participer dans la construction de son savoir.

3.2. Méthode inductive :

¹⁰ R. Gallison et D Coste, Dictionnaire de didactique des langues . Ed Hachette. Paris ; p 255

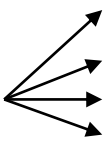
¹¹ Ibid, p. 255

Chapitre I les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement

C'est le cas où l'enseignant va des exemples aux règles (du particulier au générale), c'est-à-dire chaque enseignant doit commencer son cours par des exemples pour laisser l'apprenant lui-même découvrir la règle de telle ou telle leçon de la grammaire

4. Les types de la grammaire:

Cette grammaire est évoluée sous différentes types :



- La grammaire descriptive
- La grammaire d'enseignement
- La grammaire de l'apprentissage
- La grammaire pédagogique

5. Le traitement de la grammaire de FLE en classe :

Soit : l'enseignement de la grammaire avec des anciennes méthodes « explicitement » doit commencer par une définition d'une notion suivie des exercices de renforcement aux apprenants, ensuite faire la correction en classe sous la houlette de leur enseignant qui doit varier les exemples et choisir les exercices sur mesure qui répond aux besoins des apprenants cas par cas.

Soit : L'enseignement de la grammaire (des points de langue) où l'enseignant va intègre ces points de langue dans la séance ou dans la compétence de la compréhension de l'écrit c'est-à-dire lorsque l'enseignant va préparer son support de la CE et lors la préparation des questions ou des activités (de compréhension) de ce support dans ce cas il va intègre une ou deux (02) points de langue suivant la progression bien sur c'est-à-dire l'enseignement – apprentissage de la grammaire ou plutôt de point de langue en contexte en situation (situationnel).L'enseignant va expliquer la règle du point de langue utiliser ou vise à étudier oralement en aidant les illustration du texte support, sans faire des exercice dans la même séance.

6. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement :

D'après Jean Pierre Cuq¹ : « L'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue à enseigner, d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouvent entre la langue cible et sa première langue.¹² »

¹² CUQ. JP, « dictée de didactique du Français 1 langue étrangère et second », CLE international, Paris , 2003, p.18

Chapitre I les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement

On peut dire , la grammaire ; c'est le bon usage de la langue , comme on peut dir que elle est le bivot ou le centre pour une bonne pratique dans la construction d'un message

C'es-à-dire pour bien acquérir une langed étrangère, on doit apprendre la grammaire

7. Les méthodes d'enseignement (La place de la grammaire dans chaque méthode) :

Les différentes approches didactiques.
(In « La classe de langue » PP. 31 & 32. C. Tagliante)

	Méthode traditionnelle ou méthode grammaire-traduction	Méthode directe	Méthode audio-orale	Méthode structurale globale audio-visuelle (S.G.A.V.)	Approche communicative	Approche fonctionnelle-notionnelle
Période	Dès la fin du XVI ^e siècle, jusqu'au XX ^e siècle.	Forté dans la seconde moitié du XIX ^e siècle et jusqu'à nos jours.	1950/1965 aux Etats-Unis. En France, de 1965 à 1975	Début des années 1950.	Début des années 1970	Début des années 1980
Objectif général	Faciliter l'accès aux textes, le plus souvent littéraires. « Former » l'esprit des étudiants.	Apprendre à parler par une méthode active et globale.	Dans l'ordre suivant : comprendre, parler, lire et écrire (les 4 aptitudes).	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	Apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante.	Apprendre à faire et à communiquer dans des situations de la vie courante.
Public visé	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents et adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents ou adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescents ou adultes, scolaire ou général.	Débutants adolescent ou adultes, scolaire ou spécifique.
Théories sous-jacentes	Pas de théorie précise, plutôt une idéologie.	Empirisme et associationnisme : Jacotot, Gouin, Passy.	Linguistique structurale, behaviorisme : Bloomfield, Harris, Fries et Lado, Skinner.	De la « langue » saussurienne à la « parole » : Brunot, Guerin, Gougenheim.	Linguistique pragmatique, Psycho-pédagogie : Hymes, Austin et Searl, Psychologie cognitive.	Linguistique pragmatique ; Analyse des besoins langagiers détermine les fonctions à travailler en L2
Statut de l'enseignant	Détient le savoir, le transmet verbalement.	Détient le savoir mais anime, mime et parle.	Détient le savoir et le savoir-faire technique (magnétophone et laboratoire de langue).	Technicien de la méthodologie.	Anime, centré sur l'apprenant.	Anime, élabore des supports, centré sur l'apprenant.
Statut des langues 1 & 2	Perpétuel va et vient, par la traduction.	Uniquement la langue 2, à l'aide de gestes, dessins, mimiques, environnement.	Surtout langue 2	Priorité à la langue 2.	Récours à la langue 1 selon l'objectif travaillé.	Langue 1 ou 2 selon l'objectif travaillé.
Place de l'oral et de l'écrit	Essentiellement de l'écrit, éventuellement oralisé.	Priorité à l'oral, importance de la phonétique.	Priorité à l'oral.	Priorité à la langue parlée.	Priorité à l'oral, passage à l'écrit très rapide.	Oral et/ou écrit selon l'objectif.
Place de la grammaire	Enoncé des règles, illustrations et traduction des exemples donnés. Vérification à l'aide d'exercices de versions et de thèmes.	Démarche inductive et implicite, d'après l'observation des formes et les comparaisons avec la langue 1.	Exercices structuraux, de substitution ou de transformation, après mémorisation de la structure modèle - fixation par l'automatisation et acquisition de réflexes. Pas d'analyse ni de réflexion.	Grammaire inductive implicite avec exercices de réemploi des structures en situation, par transposition.	Conceptualisation de points de grammaire suivie de formulation du fonctionnement par l'apprenant et d'explications par l'enseignant. Systématisation des acquis.	Conceptualisation et systématisation, puis exploitations.
Richesse du lexique	Celui des textes.	D'abord concret, et progressivement abstrait.	Il est secondaire par rapport aux structures.	Limité aux mots les plus courants (français fondamental)	Riches et variés, au gré des documents authentiques et des besoins des apprenants	Riches et variés, appliqué aux besoins langagiers spécifiques.
Progression	Fixe.	Fixe.	Graduée, pas à pas.	Déclée à l'avance mais modifiable.	Non rigoureuse, selon les besoins des apprenants	En fonction des besoins langagiers.
Supports d'activités	Textes littéraires et autres, grammaires, dictionnaires.	L'environnement concret puis progressivement des textes.	Dialogues pédagogisés et entre-jétrés.	Dialogue présentant la parole étrangère en situation, accompagnés d'images.	Supports authentiques et supports pédagogiques, écrits, oraux et visuels. Dialogues.	Supports authentiques, et supports pédagogiques, écrits, oraux et visuels. Dialogues

(In « La classe de langue » PP.31- 32. C. Tagliante)

Chapitre I les concepts fondamentaux relatifs à l'enseignement de la grammaire et méthodologies d'enseignement

Conclusion :

Pour conclure, il nous semble important d'insister et de mettre l'accent sur la réalisation de l'enseignement / apprentissage de la grammaire et l'importance de faire un recours aux erreurs que l'apprenant commet afin de transmettre le savoir en profitant les erreurs produites en classe (lors de la production écrite) et les exploiter pour améliorer le processus d'enseignement /apprentissage de la grammaire .

Chapitre II :

L'erreur dans l'enseignement/apprentissage
de la grammaire

Chapitre II l'erreur dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire

Introduction :

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder la pédagogie de l'erreur qui joue un rôle très important dans le processus de l'enseignement-apprentissage, plus précisément lors de la production écrite, l'erreur est devenue un moment de découverte (moyen d'apprendre) et non plus un signe d'échec.

Actuellement l'enseignement- apprentissage algérien du FLE en production écrite est basé sur l'approche par compétence où l'enseignant oriente et aide les apprenants à s'auto- corriger.

Chapitre II l'erreur dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire

1. De la faute à l'erreur « aperçu » :

Aujourd'hui, avec l'émergence de l'approche communicative l'AC, où la valeur a été donnée à l'orale par contraire à l'écriture. Alors, lorsque une personne va donner une réponse qui ne correspond pas à la réponse ou qu'elle va se comporter, au comportement inattendu tout ça a une relation au terme traditionnellement « faute ». Alors qu'actuellement l'erreur n'est plus la manifestation d'une non-connaissance qu'il convient d'ignorer ou de corriger immédiatement, mais d'une connaissance inadéquate sur laquelle la connaissance correcte va pouvoir être construite. Dans le domaine de la didactique des langues, il existe une distinction de nature entre l'erreur et la faute . Nous essaierons de les définir en détail :

1.1. L'erreur :

Etymologiquement, le concept « erreur » qui vient du verbe latin error, de errare est considéré comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent.¹³ » « un jugement contraire à la vérité¹⁴ » (Le petit Larousse illustré, 1972 : p, 390)

Il est possible de constater qu'à l'origine, les erreurs ont été définies comme un « écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé¹⁵ » (Cuq et alii, 2003 : p.86)

Alors que, cette principale est un processus de construction de savoir , au même temps elle nous permet de détecter les difficultés et le niveau des apprenants .

1.2. La faute :

Le terme « faute » renvoie d'abord au manquement à une règle morale, à une mauvaise action (commettre une faute). Par extension, il désigne un manquement à une règle, à un principe, notamment de grammaire. (100 fiches pour comprendre la linguistique : p.148)

On peut dire que le concept « faute » , c'est l'appellation traditionnelle du terme « erreur »

Selon Jean Pierre Astolfi :¹⁶

¹³ Le petit Robert , 1985 : p. 684

¹⁴ Le petit Larousse illustré, 1972 : p.390

¹⁵ Cuq et alii, 2003 : p. 86

¹⁶ L'erreur un outil pour enseigner, publié par ESF 5 éditeur (12^{ème} édition 2005p.23,24)

« Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreurs. Partis de la faute comme un « raté » de l'apprentissage, nous voilà en train de la considérer, dans certains cas, comme le témoin des processus intellectuels en cours, comme le signal de ce à quoi s'affront la pensée de l'élève aux prises avec la résolution d'un problème. Il m'arrive même, dans cette perspective que ce qu'on appelle erreur ne soit qu'apparence et cache en réalité un progrès en cours d'obtention »

2. La place de l'erreur dans les différentes approches :

D'une approche à l'autre, la place de l'erreur se diffère. Alors que cet erreur est considéré comme un empêchement dans la méthode traditionnelle.

Selon *synergiesAlgérie*, intitulé « le français langue /objet d'enseignement»¹⁷ :

« Les méthodes traditionnelles basées sur des model transmissifs, le structuralisme et le behaviorisme, les erreurs sont considérés comme des fautes imputables aux élèves et au dysfonctionnement didactique et sont sévèrement sanctionnés »

La théorie voit que l'erreur est nécessaire dans l'apprentissage¹⁸:

« Actuellement les model constructivistes accordent une importance cruciale aux erreurs des apprenants et les considèrent comme les symptômes des obstacles dans le parcours des apprenants, comme une source d'information indéniable, ou des points d'appui pour améliorer l'apprentissage. »

Il est impératif d'en déterminer la cause et la signification et faire la relation avec les stratégies d'apprentissage développées par l'apprenant, tout ça pour négliger et pour écarter les erreurs réalisées par les élèves

¹⁷ Synergies Algérie, le français langue / objet d'enseignement, coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortès, 2010, p.85

¹⁸ Synergies Algérie, le français langue / objet d'enseignement, coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortès, 2010, p.84

3. L'importance de l'erreur dans l'apprentissage

Si on dit « erreur », on peut dire, qu'elle est un élément centrale dans la construction du savoir de l'apprenant, puisque on peut la considérer comme une étape nécessaire de l'apprentissage et source d'enseignement. Par ce que l'apprentissage n'est pas un processus caché ou linéaire. Au protocole général, il passe par essais, tâtonnements, erreurs, échecs...¹⁹

Le terme « faute » est connoté péjorativement et renvoie à la culpabilité de l'élève qui se trompe. Par contre celui d' « erreur » est positif car l'erreur est envisagée comme le signe d'un dysfonctionnement qui renvoie à l'analyse des causes externes liées aux systèmes éducatifs et à l'activité des apprenants.»

4. L'erreur en production écrite :

Comme il dit Bachelard, « *Pas de vérité sans erreurs rectifiée.*²⁰ »

Au centre de la didactique moderne, l'erreur occupe une place importante dans l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire et surtout dans le cycle secondaire, puisque l'erreur est considérée comme un signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances.

Demander à un apprenant de produire un énoncé dans une autre langue c'est une tâche pénible pour lui et surtout en français puisque en principe l'apprentissage de français langue étrangère c'est une tâche difficile, particulièrement à l'écrit tout ça par expérience en tant que je suis enseignante au lycée. Les apprenants sont souvent confrontés à des difficultés au niveau morphosyntaxique, orthographe, grammaticale...

C'est le cas pour les erreurs que les apprenants commettent à l'écrit que nous pouvons illustrer par le récit d'enfance de YVES Reuter :²¹

« J'ai fouillé dans mes souvenirs d'enfance et j'ai pu me remémorer les particularités qui accompagnèrent certaines fautes d'orthographe faites, soit par moi-même, soit par quelques-uns de mes camarades dans des dictés écrites en classe, je me rappelle fort bien le mot 'tranquille' que j'écrivis avec un seul 'L', et de mon étonnement d'apprendre qu'il en fallait deux sans que la prononciation fût celle de 'Famille' .Je connaissais ce pendant le mot !.. »

¹⁹ (Synergies Algérie, le français langue / objet d'enseignement, coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortès, 2010, p.85)

²⁰ Jean Pierre Astolfi , Op. cit, p.37

²¹ Yves Reuter, Panser l'erreur à l'école, Presses universitaires du Septentrion , 2013,p.18-19

Chapitre II l'erreur dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire

La distinction entre les différentes erreurs et leur classification en choisissant les méthodes , les supports et en donnant les activités nécessaires pour la remédiation c'est le rôle de la pédagogie de l'erreur qui vise tout ça .

Comme il a déjà proposé Christine Tagliante: « Activités de conceptualisation, systématisation, et de réemploi²² »

C'est-à-dire des activités d'entraînement sur les règles grammaticales , d'orthographe et syntaxes...etc Pour un objectif lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère de développer les capacités de la réflexion chez les apprenants .

Donc , il nous conseille de préparer et d'organiser de série des exercices différentes dans le but d'enrichir le bagage linguistique des apprenants pour atteindre à une transmission correcte d'un message (production écrite) et pouvoir réduire les erreurs commettront à l'écrit . On peut voir ça à travers l'affirmation de Bachelard :

«En revenant sur un passé d'erreur, on trouve la vérité en un véritable repentir intellectuel.»²³

5. Les types de l'erreur :

Astolfi qui a identifié huit (08) types d'erreurs à tous ce qui concerne les erreurs comises par les apprenants²⁴.

- Erreurs relevant de la compréhension des consignes de travail (l'apprenant ne comprend pas la consigne)
- Erreurs relevant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes : (L'apprenant fonctionne sur un principe de mécanique (didactique coutumière) et il est alors difficile pour lui de répondre à une consigne qui sort de ses habitudes)
- Erreurs relevant des conceptions alternatives des apprenants
- Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées
- Erreurs portant sur les démarches adoptées
- Erreurs dues à une surcharge cognitive : l'apprenant rencontre des problèmes de mémorisation lorsqu'il reçoit plusieurs informations en même temps
- Erreurs ayant leur origine dans une autre discipline (transfert non acquis)
- Erreurs causées par la difficulté propre du contenu *.

²² Christine Tagliante (2001) :La classe de langue , Paris , Clé International. Coll. Techniques de classe ,p.153-155

²³ Astolfi , ibid,p.37

²⁴ Ibid., p.58

Chapitre II l'erreur dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire

Conclusion

Si on dit langue étrangère dans la didactique, forcément on trouve l'erreur, alors que dans ce domaine, l'erreur est reconnue comme un outil d'enseignement-apprentissage qui joue un rôle pour guider et repérer les difficultés rencontrées par les apprenants en français langue étrangère, surtout dans le cycle secondaire. Selon les didacticiens, les erreurs peuvent rendre l'enseignement de la grammaire des langues plus efficace.

PARTIE PRATIQUE

**L'EFFICACITÉ DE L'EXPLOITATION DE
L'ERREUR DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA
GRAMMAIRE DE FLE**

Introduction :

Après avoir terminé le cadre théorique, et développé les principaux termes de cette recherche, nous consacrons notre deuxième cadre à l'investigation du corpus.

En premier lieu, Nous allons présenter notre enquête et ensuite faire une analyse détaillée du corpus « l'analyse des copies des apprenants », telle que la description du cycle, l'observation de la classe, le lieu et l'apprenant.

Dans un second lieu, nous allons faire l'analyse des erreurs, et de la correction des erreurs liée à la grammaire existés dans les copiés de la production écrite.

Méthodologie :

1.1. Enquête :

Le lycée où nous avons recueilli notre corpus s'appelle « BEN CHEHAM MOHAMED » se situe à Rouissat dans la wilaya d'Ouargla. Cet établissement a été construit en 2009. Il comporte 500 élèves. Il contient 17 classes et 4 labos. Dans ce lycée, l'enseignement de français est assuré par 4 enseignants. Ce qui m'a aidé à réaliser ce travail, en effet, est ma profession en tant qu'enseignante dans ce lycée.

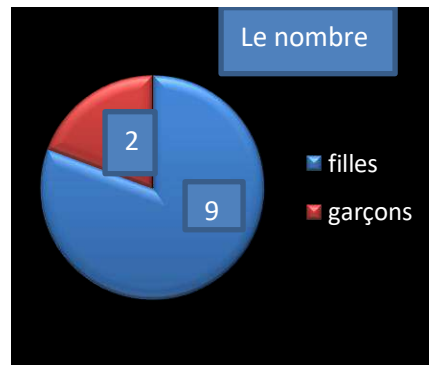
1.2. L'échantillon :

Les élèves avec lesquels j'ai travaillé sont mes élèves de 2^{ème} année secondaire, la classe de génie et procédée se compose d'onze élèves (02 filles et 09 garçons) ces derniers sont âgé entre 16 et 17 ans. Ces élèves communiquent en leur langue maternelle et n'utilisent jamais la langue française.

Tableau qui représente le nombre et le sexe des élèves :

Sexe	Garçon	Fille
Nombre	09	02

Un graphique qui représente le sexe des élèves dans une classe :



Notre étude qui porte sur l'analyse des erreurs grammaticales (qu'aura des répercussions bénéfiques par la suite) se représentent dans l'utilisation de ce dernier dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire de FLE et aussi la description de l'utilisation de cet outil dans la présentation des leçons sur terrain.

2. L'objectif de notre travail :

Notre objectif ciblé dans ce petit projet se base sur l'efficacité de l'utilisation de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire FLE.

En d'autre plan, notre recherche menée aura comme but explicite une analyse sur les difficultés et les problèmes rencontrés par les élèves du cycle secondaire et précisément les élèves de 2^{ème} année secondaire (génie des procédés). Ajoutons aussi que notre recherche mettra l'accent sur l'analyse de la méthode que l'enseignante suivait dans le processus de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE.

3. Présentation de corpus :

Pour mettre en place notre recherche, nous avons choisi comme corpus les apprenants de 2^{ème} année secondaire, par ce que au cours de cette année les élèves sont encore des débutants et ils commettent des erreurs et notamment celles du genre grammaticale là où cette dernière constitue l'une des plus grandes difficultés et complexité pour l'élève.

4. Recueil des données :

Pour mettre en place notre travail, nous avons collecté des informations à partir l'évaluation des copies des élèves de la 2^{ème} année secondaire, nous avons mis l'accent sur leurs productions écrites, ils sont obligés d'écrire un texte narratif suite au sujet et à la consigne suivante

« Dans la cave de votre maison, des objets remontent à l'antiquité, vous décidez de jeter un coup d'œil, soudain, vous tombez sur une machine à explorer le temps et vous décidez de partir passer un jour en 2500

Rédigez un texte narratif d'une dizaine de lignes dans lequel vous racontez votre aventure. »

5. La grille d'analyse :

Notre partie pratique, on l'a dit, sera réservée essentiellement pour l'analyse des copies des élèves sur lesquels nous avons effectué notre analyse. En effet, nous avons opté pour des copies de huit (08) apprenants où nous avons pu déceler les erreurs les plus commises de leur part. par la suite, nous avons décidé de faire un tableau récapitulatif où nous mettrons en évidence les erreurs fréquentes et leurs corrections dans les tableaux suivants:

Exemples tirés des erreurs de production écrite	N° de page	Correction se l'erreur
-Je être à la maison	1	-J'étais à la maison
-Une plase	1	-Une place
-Tout les chous	1	-Toutes les choses
-tri	1	-Très
-la future	1	-Le future
-se trouve	2	-Je trouvai
-une machine a explorer le temps	2	-Une machine à explorer le tems
-le sale de pain	2	-La sale de bain
-je e'ai entre	3	-J'entrai
Une monde bizar	4	-Un monde bizarre
En jour	6	-Un jour

Chapitre III : L'efficacité de l'exploitation de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire de FLE

Jaim	6	-J'aime
Je prendre mois	5	-Elle me emmena
Je sortir	5	-Je sortis
Les chamber couche	5	-Les chambers à coucher
C'est sa la bonheur	5	-C'est ça le Bonheur
Un cuisine	5	-Une cuisine
Je trouvé	7	-Je trouvai
Un journé	7	-Une journée
Le maison	7	-La maison

A- L'accord en genre et en nombre :

A la lumière de ce tableau qui présente l'analyse des copies, on remarque que la majorité des élèves ont un véritable problème, consistant à confondre le genre et le nombre des mots. Ce type d'erreurs provient de la part de l'élève qui ne maîtrise pas les règles de la grammaire, cependant, ce type d'erreur est lié à la réflexion de l'élève en langue maternelle et de la traduire en langue étrangère par exemple :

(Un cuisine) ou (le maison) / l'élève dans ces étapes crois en langue maternelle (ال مطبخ) / (الامن ز) qu'elle est au masculin , à partir de ces derniers l'élève traduit les mots tels qu'ils est en langue étrangère.

En effet, l'élève se trouve tombé dans l'inter-langue comme une méthode d'apprentissage d'où qui met en analyse cet inter langue au cours de la recherche grammaticale dans son processus d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.

Type de l'erreur	Exemple tirés des erreurs de production écrite	N° de page	Correction de l'erreur
Emploi des temps et des	-Jaim	06	-J'aime
	Il toucher	05	-Je la touchai

modes verbaux	Je sortir	05	-Je sortis
	-Je e'ai entre	03	-J'entrai
	Je surprise	5	-Je fus surprise
	Le savon automatique	5	-Les produits de toilettes coulaient automatiquement au besoin
	J 'espere restes	02	-J'espère rester
	Les chamber couche c'est vraiment surprise	05	-Les chambres à coucher m'avaient vraiment surpris
	Une plase sont	01	-Une place est

Confusion entre l'auxiliaire être et avoir	- je ai rentrée	03	-Je suis rentrée
	-j'suis trouvé	03	-Je trouvai
Confusion entre le verbe être et la conjonction de corrdination	Grande changement sur la cuisine est sur la salle de bain est salle de spore	4	-Grand changement dans la cuisine , la salle de bain et la salle du sport
Confusion entre le verbe avoir et la préposition	-Il m' à fallu	2	-Il m'a fallu

	-Une machine a explorer le temps	02	-Une machine à explorer le temps
--	---	-----------	---

B- L'emploi des temps et des modes verbaux :

Il découle de ce tableau un nombre d'erreurs fréquents commis par les élèves. Ces derniers montrent beaucoup de difficultés communes rencontrées par les élèves dans leur processus d'enseignement/apprentissage de FLE .Nous citons à titre d'exemple l'utilisation des règles de la langue française lors de la pratique de l'écriture.

Ces erreurs dites, des temps et des modes verbaux se considèrent comme la mal maîtrise de l'emploi des temps et des modes verbaux et de la structure de la phrase.

Comme nous pouvons remarquer, dans ce tableau, des erreurs comme:

*l'absence du verbe : Cela révèle que l'élève à un problème lexicale ou bien un manque du bagage linguistique. D'une autre vision cela explique que le fait en langue maternelle ne parvient pas avec le sens véhiculé par la phrase.

*L'emploi de temps de conjugaison par l'élève qui ne s'en approprie pas :

- D'après l'analyse des copies des élèves, on remarque aussi le choix de mode de l'infinitif qui ne convient pas à ce qui est demandé, et de plus il ne maîtrise pas, le manque de l'utilisation des temps du récit comme (le passé simple et l'imparfait).

- Cela explique que l'élève ne maîtrise pas les valeurs des temps de français, précisément du récit.

*l'emploi de deux verbes successifs conjugués: l'élève ne maîtrise pas la règle qui exige l'emploi de l'infinitif pour le second verbe.

*Le choix du participe passé au lieu du verbe conjugué ; l'élève est incapable de choisir la valeur qui correspond au cas étudié, cela explique la mal maîtrise des temps de la langue française.

* la mal maîtrise de l'accord du sujet et verbe : l'élève emploie une forme verbale au singulier alors que le sujet est au pluriel cela explique aussi qu'en langue maternelle les formes singulières et plurielles ont le même accord et dans autre cas il fait le contraire.

Chapitre III : L'efficacité de l'exploitation de l'erreur dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire de FLE

*La confusion entre l'auxiliaire être et avoir ; l'élève n'arrive pas à distinguer l'auxiliaire qui lui convient et cela explique la mal maitrise de la règle des auxiliaires dans les temps composés, cela aussi peut s'expliquer par le fait de l'interférence de la langue maternelle dont l'emploi convient avec la phrase ou bien l'énoncé.

*La confusion entre le verbe être et la conjonction de coordination; l'élève n'arrive pas à distinguer l'utilisation du verbe être par rapport à la conjonction de coordination qui lui convient et cela explique aussi la mal maitrise des règles de la langue.

*La confusion entre le verbe avoir et la préposition ; l'élève n'arrive pas à distinguer l'utilisation du verbe avoir par rapport à la préposition qui lui convient et cela explique toujours la mal maitrise des règles de la langue, comme il est résumé dans le tableau suivant:

Type de l'erreur	Exemple tirés des erreurs de la production écrite	N° de copie	Correction de l'erreur
Les erreurs d'orthographe	-Une plase	1	-Une place
	-Tout les chous	1	-Toutes les choses
	-tri	1	-Très
	-la future	1	-Le future
	-Une monde bizar	4	-Un monde bizarre
	-Le sale de pain	2	-La sale de bain
	-cherchir	4	-Chercher
	-l'amusement	4	-La maison
	-Sedain	4	-Soudain
	Em faim	4	En fin

En joure	6	Un jour
Jeuste	6	Juste
J'espere	2	Espère
Elle deferent	2	Elle est différente
Tecnologike	2	Technologique
Le mure	5	Le mur
Le savon otomatique	5	Le savon automatique
Il parle	5	Il parle

6. Commentaire :

6.1. Les erreurs d'orthographe :

Le tableau suivant présente les erreurs de type morphosyntaxique et morphologique, ce qu'il explique que ses derniers sont des révélateurs des problèmes rencontrés de la part de l'élève lors de la rédaction, ce qui influence négativement sur la cohérence du texte écrit.

Les erreurs morphosyntaxique sont les résultats de la non maîtrise des règles ; la valeur, les temps verbaux, l'accord du sujet et le verbe, les déterminants, de même l'usage des conjonctions de coordination et de subordination.

Type de l'erreur	Exemple tirés des erreurs e production écrite	N° ; de copie	Correction des erreurs
Les prépositions	-Lorsque il toucher la machine à explorer le temps	5	-Lorsque je la touchai
	-je prendre mois à 2500	5	-Elle me emmena en 2500

-Je sortir une la machine	5	-Je sortis de la machine
-je surprise la maison modife	5	-je fus surpris ; la maison dans laquelle je me trouvais était très impressionnante et très différente des nôtres
-la sale de bain tout les prodoui tatal élictrique	1	-La sallee de bain , pareille , différente et sophistiquée : l'eau purement minérale et les oroduits de toilettes coulaient automatiquement au besoin
-en joure entreais dans cave et soudain trouveé le temps dans la maison cliquer à elle	6	-Un jour , lorsque j'entrai dans la cave de ma maison, soudain je trouvai une machine à explorer le temps je la touchai
-je suis descend au la cave	4	-Je suis descend à la cave
-et soudain desplacie une la 2500ans	4	-Et soudain je déplaçai à 2500
-Une cuisine long il y a les machines électronique dans le mure	5	-La cuisine était spacieuse, toutes les machines électroniques étaient encastrées sur le mur

	C'est sa la Bonheur	5	-Quel Bonheur

6.2. Les prépositions :

Ce tableau présente les erreurs dans l'emploi des prépositions ou plus précisément l'emploi des vocabulaires et les différents facteurs pouvant les expliquer.

L'emploi erroné des prépositions est provenu de différents facteurs tels que :

-L'interférence de la langue maternelle vers la langue cible.

-La distribution des prépositions qu'elles ont une caractéristique lexicale déterminante des verbes qu' autorise une construction indirecte.

-De même, certaines erreurs proviennent de la mal maitrise des règles de catégories de la langue cible ou bien la méconnaissance du lexique de la langue cible, c'est-à-dire les compétences linguistique (le manque du bagage linguistique), l'élève ne trouve pas la préposition qui convient au contexte dans ce cas-là, il fait appel à ses connaissances préalables et il finira généralement par l'intégration d'une préposition qu'elle est proche de ce qui est attendu.

7. Interprétation des résultats obtenus des copies :

A. Le plan discursif :

Après avoir terminé l'analyse des copies, nous pouvons dire que mes élèves ont respecté le type de texte tout en suivant dans la consigne

« Rédigez un texte narratif d'une dizaine de lignes dans lequel vous racontez votre aventure. »

B. Structure de paragraphe :

D'après l'analyse je constate que mes élèves ont respecté la forme ou la structure d'un récit (le schéma narratif) mais, ils n'ont pas progressé leurs idées par la description de même l'absence totale de la ponctuation, et de l'organisation.

C. Des temps et des modes verbaux :

J'ai observé que les élèves ont employé le présent de l'indicatif pour raconter leurs aventures aussi dans quelques copies ils ont utilisé le passer composé pour raconter leurs aventures, le changement, la progression et le développement technologique du monde (précisément dans leurs maisons) au future (la mal maîtrise de l'utilisation des temps de récit) , de même il y a des copies où

l'emploi des verbes est rare, c'est-à-dire emploi de syntaxe ou de grammaire mal structurées et mal formulées à travers le manque ou l'absence des verbes.

D. Cohésion et cohérence :

D'après l'analyse que je l'ai faite, je constate qu'il n'existe plus de cohésion ni de cohérence. Les élèves donne des idées aléatoirement il n'y a pas d'organisation entre les phrases, manque des conjonctions de coordination, les rapports logiques pour relier les phrases les unes aux autres, ce qui influence sur le sens du produit de l'élève et engendre des difficultés concernant le côté sémantique.

E. Le plan lexical :

L'analyse des copies de mes élèves, me permet de dire que le vocabulaire employé par mes élèves est un vocabulaire courant de tous les jours, mais il reste insuffisant face à la rédaction d'une expression écrite, par exemples ils n' ont pas utilisé des vocabulaires de vraisemblable.

Les élèves n'ont pas un bagage linguistique qui leur permettra de mettre en relief des substituts lexicaux ou grammaticaux pour éviter la répétition et décrire par un autre facteur.

F. Le plan d'orthographe :

De multiples erreurs commises de la part des élèves de type morphosyntaxique qui sont de nature des signes pour identifier les erreurs rencontrées par l'élève dans son processus d'apprentissage et qui ont toujours des effets négatifs sur le niveau sémantique.

Ses erreurs sont dues à la mal maîtrise des règles de la langue, telles que l'accord du sujet/verbe, les temps et modes verbaux, les prépositions, la conjonction de coordinationetc.

A titre d'exemple :

*erreur dans l'emploi des prépositions ; je prendre mois à 2500 , je sortir une la machine...

*confusion entre l'auxiliaire être et avoir ; je ai rentrée, j'suis trouvé...

*les erreurs d'orthographe ; tout chous , tri , une plase , chercher , une monde bizar , sedain , em faim , jeuste

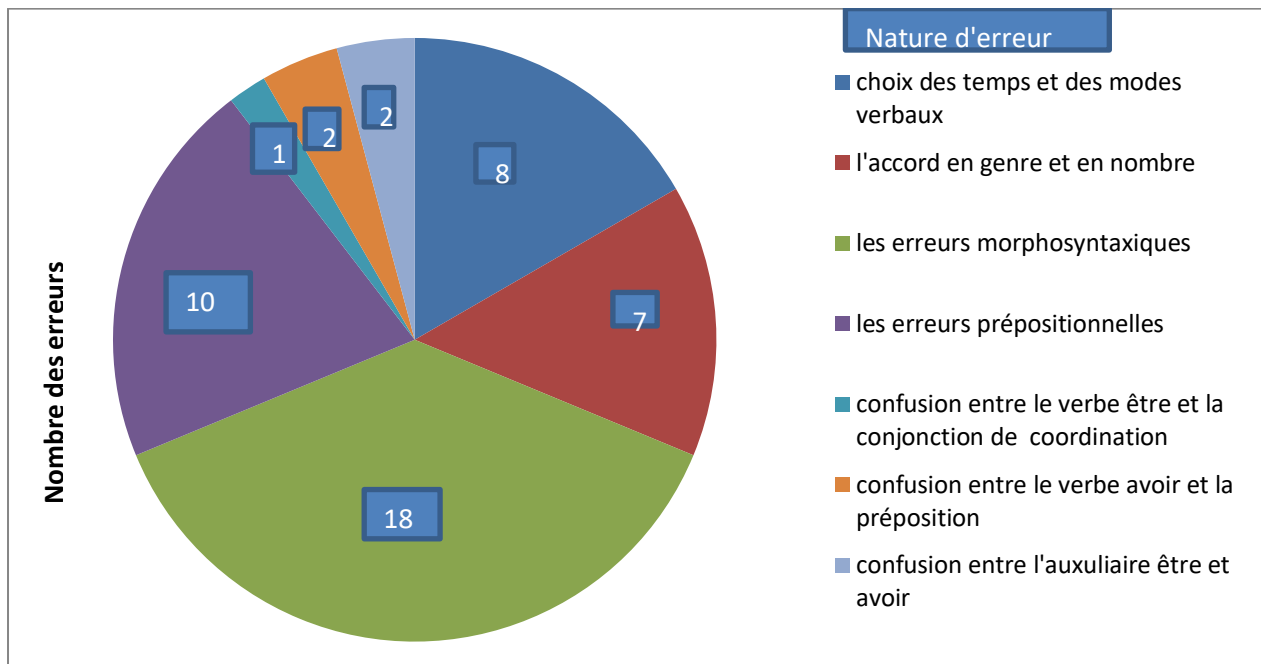
*confusion entre le verbe être et la conjonction de coordination : grande changement sur la cuisine est sur la salle de bain est salle de spore...

Confusion entre le verbe avoir et la préposition ; il m'à fallu , une machine a explorer le temps...

8. Analyse et interprétation des données :

- **Un tableau récapitulatif des erreurs commises par les élèves :**

Nature d'erreur	Confusion entre l'auxiliaire être et avoir	Emploi des temps et des modes verbaux	l'accord en genre et en nombre	Les erreurs morphosyntaxiques	Emploi de la préposition	Confusion entre le verbe être et la conjonction de coordination	Confusion entre le verbe avoir et la préposition
Nombre des erreurs dans les copies	2	8	7	18	10	1	2



Un graphique récapitulatif des genres d'erreurs commises par les élèves :

Ce que j'ai pu constater d'après l'analyse des copies, mes élèves ont beaucoup de difficultés de

ce qui concerne la grammaire et surtout la conjugaison (et surtout l'emploi juste des temps dans les lieux qui conviennent).

Ensuite, ce que j'ai pu déduire de cet analyse, que mes élèves ont un vrais problème de l'accord de sujet/verbe et d'orthographe là où la plupart de ses derniers commettent beaucoup d'erreurs de l'accord et d'orthographe.

D'autre part, l'observation qu'on peut mettre sur ce qu'on a déduit que mes élèves n'arrivent plus à concrétiser la cohérence et la cohésion. Ensuite, mes élèves construisent des idées sans faire attention à leur l'organisation ce qui amène aux difficultés sémantiques.

En effet, A partir de cette analyse j'ai retenu que la majorité des productions erronées de l'élève sont due à la méconnaissance du fonctionnement de la langue étrangère, et cela dépend d'un élève à un autre qui met en évidence une stratégie propre à lui pour l'apprendre. De ce fait l'élève met au service de son apprentissage le system d'inter langue comme une stratégie pour apprendre. Pour cette raison il est nécessaire de donner l'aide à ses élèves en difficultés pour améliorer les compétences de rédaction.

À ce propos, je consacre toute une ou deux séances selon le besoin de mes élèves pour faire le compte rendu de la production écrite où je choisis un texte erroné (une production écrite pour améliorer la moyenne d'un élève) pour corriger les erreurs et pour obtenir un produit finale et en même temps lors cette amélioration j'utilise l'erreur commise par l'apprenant comme début, comme une énonciation ou comme *un moyen didactique pour enseigner la grammaire ou c'est mieux si on dit les points de langue lorsque on est dans le cycle secondaire* après la présentation de cette leçon je propose des remédiassions aux difficultés rencontrés par ces élèves, en insistant sur les erreurs déterminés dans l'analyse des copies afin de les exploiter dans une séance de consolidation pour les corriger.

9. La transition :

L'erreur est un outil pédagogique sur lequel nous pouvons compter pour amener l'élève vers une meilleure maîtrise de la langue étrangère.

Tout d'abord, cette analyse faite sur les copies me permet de noter les erreurs qui surviennent sans les corriger, afin de faire le compte rendu et de réaliser une série d'exercices de renforcement susceptibles de traiter les problèmes grammaticaux (des points de langue) enregistré chez les élèves, pour cette raison je mets l'accent sur une séance de compte rendu de la production écrite et

de consolidation animé par l'enseignante avec mes élèves de deuxième année de GP de LYCEE « BEN CHEHAM MOHAMED »

Les séances seraient transcrire dans l'objectif de cibler certains erreurs pertinentes afin de les remédier, dans cet étape, j'ai essayé d'exploiter l'erreur pour réexpliquer les points de langue déjà étudié dans des cours précédents ou dans les années précédentes encore une fois dans la séance du compte rendu de la production écrite et pour déterminer les problèmes rencontrés de mes élèves, et à partir de ses problèmes ou bien des difficultés, je propose une série d'exercice afin de les corriger.

A. Le déroulement des séances : pendant une séance consacrée à l'exploitation de l'erreur (le compte rendu de la PE) et sa remédiation:

A.1. Concernant la séance du compte rendu de la production écrite

- J'ai commencé de lancer les objectifs de la leçon oralement

- J'ai fait un petit rappel de la leçon précédente (un rappel sur type du texte abordé dans le projet traité et sur les temps employés dans ce cas et plus de ça un petit aperçu sur le schéma narratif comme éveil de l'intérêt ; oralement

- J'ai fait un rappel du sujet (le sujet de la PE de la séance précédente) oralement

- Je lance les points positifs et négatifs de leurs rédactions

Après j'ai distribué le texte erroné déjà choisi (une production écrite à améliorer la moyenne d'un élève)

- On a commencé la correction collective étape par étape, phrase par phrase et lorsque on rencontre une erreur quel que soit son type j'essaye de rappeler mes élèves sur la règle en générale et j'explique un petit peu avec l'utilisation des exemples et à la fin de la séance on obtient le produit finale.

- Puis je demande de mes élèves d'auto-évaluer et ça à travers ma distribution à mes élèves d'un grille d'auto-évaluation.

- On a commencé la correction du côté formel sans toucher le contenu du texte à travers une lecture silencieuse après on passe au côté sémantique

- Lors de la correction je demande à mes élèves de relire phrase par phrase

- l'enseignante pose une question ... elle impliquer la participation de toute la classe.

- l'enseignante continue à mettre en usage les gestes et la mimique.

- Tous mes élèves utilisent la langue arabe dans leurs interactions.

A.2. Concernant la séance de la remédiasson :

- J'ai distribué des copies
- J'ai justifié l'objectif de cette séance.

Chaque copie contient trois exercices

- J'ai demandé à mes élèves de lire les exercices
- quand l'enseignante pose une question ... j'implique la participation de toute la classe.
- L'enseignante continue à mettre en usage les gestes et la mimique.

Tous les élèves utilisent la langue arabe dans leurs interactions.

B. Le déroulement des séances (les étapes) de séance en détail :

B.1. Dans la séance du compte rendu de la PE :

Toujours je commence avec un petit rappel comme éveil de l'intérêt avant de commencer : j'ai écrit la date et le projet et séquence et séance, puis le titre qu'est «Production améliorée» et j'ai dessiné sur le dernier côté du tableau un petit tableau subdivisé en trois colonnes : l'erreur // type de l'erreur // correction de l'erreur

Moi : La fois passée qu'est ce qu'on a fait ensemble en classe. Est ce qu'on rien fait

Les élèves : non

Moi : donc qu'est ce qu'on a fait, on a « avec des gestes »

Les élèves : on a rédigé

Moi : très bien on a rédigé ou bien on a écrit, donc qu'est ce qu'on a écrit par ex (des règles / une interview) quel genre littéraire je vous ai demandé de faire.

Les élèves : une nouvelle d'anticipation

Moi : donc lorsque on dit une nouvelle d'anticipation on est entrain de traiter quel type du texte

les élèves : narratif

Moi : très bien, donc si je vous ai demandé de donner les temps les plus employés dans ce type là , alors lesquels ?

Les élèves : des réponses différentes (des réponses vrais et fausses)

Moi : donc lorsque vous étiez entrain de rédiger la nouvelle d'anticipation est-ce que vous avez écrit une chose qu'on doit la suivre et qu'on doit la respecter

Les élèves : oui on a une chose **Moi :** laquelle ? Avec des gestes pour guider mes élèves à la réponse

Les élèves : c'est le plan **Moi :** quel plan, plan d'une maison

Les élèves : hhhhhhhh non le plan d'un récit

Moi : ou plutôt le schéma narratif

Moi : donc le thème de notre sujet de la fois passé c'était quoi ? est-ce-que je vous ai demandé de parler de la table, de moi-même de quoi ?

Les élèves : d'une machine à explorer le temps

Moi : j'ai fait un petit rappel concernant le sujet avec l'utilisation des moyens de TICE.

Lorsque j'ai relancé la consigne, j'ai insisté sur le mot (racontez) et j'ai réexpliqué qu'on doit utiliser soit l'imparfait "lorsque l'action est prolongée" ou le passé simple "lorsque l'action est achevée" et tout ça en suivant la structure d'un récit.

Moi : j'ai lancé les points positifs et négatifs de leurs rédactions

Moi : j'ai distribué le texte erroné, et j'ai leur demandé d'observer le texte du côté formel

Moi : tout en lisant le texte silencieusement essayez de mettre l'accent sur, par exemple, (le majuscule et le minuscule/les marques de ponctuation/...) est ce que cet élève a bien respecté tout ça ou non

Les élèves : collectivement madame, madame, madame

Moi : vas y Ziad (c'est le meilleur et excellent élève)

L'élève : madame cet élève, il n'a pas bien ponctué son texte et aussi par exemple il a écrit le premier mot du texte avec minuscule (lorsque) et normalement on écrit le mot de chaque début de paragraphe ou d'une nouvelle phrase au majuscule

Moi : oui très bien et concernant le début de chaque paragraphe qu'est-ce qu'on laisse

L'élève : un espace

Moi : très bien mais est ce que vraiment on l'appelle espace, non on l'appelle l'aliéna

Donc maintenant lisez le texte silencieusement puis essayer de repérer les erreurs que vous avez trouvé.

Les élèves : madame regardez l'élève a oublié de conjuguer le verbe «toucher», il a met le verbe à l'infinitif, il a écrit « il toucher »

Moi : regardez bien, avant de commencer la correction est ce que vraiment cet élève a bien respecté le plan

Les élèves : non

Moi : donc qu'est ce qu'il manque

Aucune réponse par les élèves

Moi : Regardez bien, est ce qu'il y a vraiment une situation initiale non c'est-à-dire qu'est ce qu'on est obligé de faire

Les élèves: une situation initiale

Moi : donc d'où on va ramener cette situation.

Moi : revenez à notre sujet de la fois passée, est ce qu'il y a la possibilité de transformer ce sujet là sous forme d'une situation initiale

Les élèves: oui on peut faire ça

Moi : donc, lorsque je vais commencer qu'est ce que je vais écrire, je vais commencer avec quel mot Aucune réponse

Moi: Revenez à la consigne, regardez bien est ce que cette personne a décidé de passer tous les jours ou bien un seul jour

Les élèves : un seul jour

Moi : donc je vais commencer avec «jun jour», et lorsque on va commencer un paragraphe qu'est ce qu'on laisse, est ce qu'on écrit directement

Les élèves : on laisse l'aliéna

Moi avec mes élèves (collectivement): on a essayé de former la situation initiale

Bon maintenant on commence la correction de notre texte erroné

Moi : donc lorsque on a terminé la situation on va passer de former l'élément perturbateur, l'élève a écrit lorsque, donc on écrit (lorsque) mais après, il a écrit « il », dans ce cas c'est qui « il », regarde dans ce cas, le narrateur est un personnage non?

Les élèves : oui

Moi : donc quel pronom on va écrire, c'est le premier pronom personnel non c'est le pronom je, très bien donc ça y est lorsque on met le sujet c'est-à-dire on a besoin d'un verbe, alors l'élève qu'est ce qu'il a utilisé, quel verbe

Les élèves : le verbe «toucher»

Moi : alors, on va conjuguer ce verbe là à quel temps, et avant dans ce cas l'action est-il achevée ou bien prolongée?

Les élèves : c'est une action achevée

Moi : c'est-à-dire qu'est ce qu'on va employer (L'imparfait ou le passé simple)

Les élèves : l'imparfait

Moi ; pourquoi , vous avez dit action achevée c'est-à-dire on utilise le passé simple c'est -à-dire on écrit je la touchai ,,,,,,,,,,,,,,,, on a écrit (la) pour éviter la répétition, alors si on termine la phrase l'élève a écrit la phrase «je prendre mois à 2500 » alors cette phrase est pleine des erreurs **per ex :** concernant le mot (mois) dans ce cas il veut utiliser le pronom possessif « moi » et concernant le verbe prendre dans ce cas c'est mieux si on va utiliser le verbe «emmener» pour parler du déplacement des machines...

Donc la phrase rendre comme ça et pour la préposition « à », on l'utilise pour indiquer le lieu «une ville»

(Lorsque je la touchai, elle m'emmena en 2500)

Et on a terminé tout le texte collectivement je corrige les erreurs avec mes élèves c'es-à-dire on reformule le texte avec cette méthode. Lorsque je trouve l'erreur j'explique ou je réexplique la règle et on corrige au même temps tout en utilisant l'erreur comme moyen pour enseigner la grammaire.

B.2. Dans la séance de la remédiassion :

Moi : pour commencer, j'ai remarqué dans vos expressions écrite plusieurs erreurs et ses erreurs reviennent à chaque fois que vous faite des productions écrites ou bien des expressions écrites + ses

erreurs qui reviennent à chaque fois concerne généralement (la grammaire «syntaxe» la conjugaison, l'orthographe, Etc. la conjugaison par exemple pour le troisième projet, on a fait le passé (passé simple / l'imparfait... les temps du récit)

Donc j'ai remarqué beaucoup d'erreurs dans la conjugaison et surtout dans le vrai emploi des temps des verbes au passé.

* c'est pour ça que j'ai choisi le 1^{er} et le deuxième exercice qui sont des exercices autour les temps du récit, ses valeurs ou ses emplois et ses conjugaisons dans les vrais endroits

Et pour le troisième exercice vous trompez dans la structure d'un récit au lieu de respecter le schéma narratif vous avez rédigé un texte ordinaire sans respecter les éléments qui font partie de la forme d'un récit, donc je vous ai proposé ce troisième exercice.

Moi: Pour le premier exercice la consigne, «Lisez le passage suivant, puis soulignez les verbes puis précisez leurs temps et leurs valeurs », donc on a parlé des temps verbes d'un récit qui se conjugue avec l'auxiliaire être et des verbes qui se conjugue avec l'auxiliaire avoir, alors quels sont les temps les plus employés dans le texte narratif ?

Moi: Allez-y.

L'élève : les temps du passé

Moi: les temps du passé c'est bien encore comme ... [hein]

L'élève : (le passé simple / l'imparfait / le conditionnel présent

L'enseignante : très bien, chaque temps a son emploi et sa valeur précise donc on commence par le premier passage:

1/ «Nous Merveilleux »; [hein] qui veut me dire où sont les verbes puis dits moi leurs temps et leurs valeurs, oui

L'élève : madame a révolutionné.

Moi : tu passe au tableau vas -y, prend le marqueur, oui [hein]

.vas-y ///

Moi : On a le verbe «n'étions / étaient / semblait »

Pour ces trois premiers verbes c'est.....

L'élève : l'imparfait

Moi : et leurs valeurs c'est que: c'est un temps utilisé lorsque l'action est prolongée c'est(aucune réponse par mes élèves)

Moi : le nom de verbe « décrire » c'est quoi ?

Un élève : La description **Moi :** hhhh c'est la description

Moi : maintenant on fait collectivement le deuxième passage et je vous laisse le dernier de le faire à la maison et la prochaine semaine au début de la séance on fait la correction collectivement.

-Bon pour le deuxième passage les verbes sont _____ , (madame, madame, madame)

L'élève : annonçait / était / aimions / suivions

Moi : très bien, pour les trois premiers verbes sont conjugués à.....

L'élève : à l'imparfait

Moi : Et la valeur de ce temps c'est.....

L'élève : c'est la même chose que le premier cas

Moi : très bien, c'est-à-dire c'est la description

Bon maintenant on passe au deuxième exercice ou bien la deuxième activité : la conjugaison des verbes aux temps du passé qui convient (imparfait / passé simple / plus que parfait), On commence par le verbe «intriguer», [hein] oui, (deux élèves participe seulement)

Moi : {l'enseignante cherche la participation d'autres élève afin de les corriger les erreurs} [hein], les autres.

(Les élèves hurlent, madame, madame) bon dite moi, A quel temps on va conjuguer ce verbe ?

L'élève : (intrigue).

Moi : pourquoi vous avez conjugué ce verbe là au présent pourquoi ? Faites attention , relisez bien la question , est-ce qu'on a le présent de l'indicatif parmi les temps donnés de la question , non ;;;;;;;;;;; donc allez y ait les autres

(D'autres élèves veulent prendre l'initiative) **L'enseignante (Moi) :** (intriguait), c'est juste ! mais pourquoi on conjugué ce verbe dans ce temps pourquoi? Quelle est sa valeur et son emploi ?

L'élève : (ne répond pas)

L'enseignante (Moi): oui, puisque dans ce cas l'action c'est « avec des gestes » ! L'élève ; prolongée

L'enseignante (Moi): oui, très bien c'est-à-dire prolongée dans le passé, c'est-à-dire la valeur est la description

L'enseignante (Moi) : je termine la lecture du passage lorsque et au même temps on

Donc à propos de troisième exercice, qu'est-ce que j'ai donné un récit (une nouvelle d'anticipation) incomplet donc je vous ai demandé de compléter cet histoire futuriste

J'ai expliqué bien le début donné de l'histoire et je leur ai donné le temps qui reste pour terminer l'activité.

C. Les démarches de l'exploitation de l'erreur :

Pour commencer, **l'enseignante (moi) avec mes élèves**, on note les erreurs commises par les élèves eux même (oralement après on les cite sur le tableau). Elle les a considérées comme des exemples pour une activité de réflexion (qu'est le compte rendu «l'élaboration d'un texte finale») sur des erreurs grammaticales montrant l'organisation et le fonctionnement du système de la langue que possède l'apprenant en étape d'apprentissage. Alors que ces types des erreurs me donne la chance de choisir les exercices et les activités de la séance des remédiassions selon ces types.

Dans l'interaction et avec un va et vient de questions et de réponses, l'enseignante (moi), j'essaie de détecter l'erreur contenue dans les copies des élèves puis après, je demande la correction jusqu'à ce que j'arrive à donner la règle grammaticale justes.

Cette démarche inductive pousse l'apprenant à réfléchir et à prendre en compte ses erreurs qui sont face à lui. Il est conscient des problèmes dont il souffre. Il fait des essais pour s'auto-corriger. Si ce n'est pas lui c'est son camarade qui va l'aider, dans un véritable travail de groupe et de coopération.

La correction se centre, d'une manière générale, sur les erreurs grammaticales. Je corrige immédiatement en reformulant le parler de l'élève et ce dernier répète pour prendre conscience de ses erreurs. Dans la majorité du temps, j'invite les bons éléments à corriger les erreurs de leurs camarades de façon qu'elle encourage le travail en groupe. De même, j'encourage l'élève à participer même s'il se trompe de façon que l'erreur produite par ce dernier constitue un point de départ des remédiassions immédiates. Il est très indispensable de faire participer tous les élèves, même les plus faibles et les inciter à s'auto - corriger et si cela ne vas pas je dirige ou oriente l'élève vers ses camarades pour l'aider. De plus, j'exploite même les exemples concrets les gestes et

les mimiques pour faire parler les élèves, pour les intégrer dans l'image. J'essaye de toutes les manières d'exploiter l'erreur pour inciter les élèves à s'auto-corriger par le biais du rappel de la règle, pour la faire pratiquer sur l'exemple donné. De ce fait, l'élève prendra conscience de ses erreurs et il va les corriger.

Reprends collectivement (moi avec mes élèves)

D. Les résultats obtenus :

- Maintenant on peut confirmer que l'exploitation de l'erreur est un outil efficace , utile , important et efficace dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire en classe du FLE .
- L'utilisation de l'erreur comme moyen didactique sera à travers les séances de (Le compte rendu de la production écrite et des remédiations) .
- L'enseignant a bien utilisé cet outil et avec facilité pour l'enseignement de la grammaire de FLE.
- L'enseignant a encouragé ses élèves de fait partie de la construction de leur savoir à travers l'utilisation de ses erreurs comme moyens didactiques et tout ça pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés et corriger leur compétence linguistique.
- L'erreur est une étape nécessaire dans l'apprentissage de la grammaire de FLE.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion Générale

En somme et d'après ce que nous avons pu voir, nous constatons que l'erreur est considérée comme un chemin direct vers un apprentissage progressif. Nous avons vu également, à travers notre analyse, et notre expérience personnelle en tant que enseignante du lycée de BEN CHEHAM MOHAMED,

Dans le même contexte, il est nécessaire d'envisager dès lors, que l'erreur est acte souhaitable dans l'apprentissage des langues étrangères : Il s'agit d'une partie intégrante de tout apprentissage. Notre travail qui comprend une partie théorique et pratique se voulait présentatif. En effet, dans la partie théorique, nous avons fait appel en premier lieu à la grammaire et son enseignement en la considérant comme étant une discipline essentielle susceptible de toute sorte d'erreur. Ensuite, nous nous sommes donné pour mission une présentation générale du terme erreur ; son évolution et ses phases et ses distinctions (faute et erreur).

Concernant la partie pratique, en appliquant cette grille à l'analyse des productions écrites d'élèves de deuxième année secondaire génie des procédés (GP) et nous avons pu en vérifier l'efficacité et la rigueur, nous avons aussi pu apprécier l'apport sur les plans personnels et pédagogiques. En effet par des explications précises, des descriptions détaillées et des illustrations, la typologie nous permet de nous documenter sur les récents travaux en linguistique textuelle et d'enrichir nos connaissances par la découverte de procédés nouveaux et efficaces pour analyser et évaluer la cohérence des textes. En outre, nous améliorons notre perception et notre interprétation des écrits réalisés par nos élèves ; ce qui peut être bénéfique pour eux et pour nous.

Enfin, nous avons pu découvrir un moyen utile, important et efficace qui nous permettra de s'y baser afin d'améliorer la qualité de l'enseignement de la grammaire du FLE. Maintenant on peut confirmer que l'exploitation de l'erreur est un outil important de l'enseignement apprentissage de la grammaire en classe du FLE à travers (la séance du compte rendu de la production écrite et la remédiasson) , et que et que l'enseignante a bien utilisé cet outil et avec facilité pour l'enseignement de la grammaire de FLE alors que au fur et à mesure elle a encouragé ses élèves de fait partie de la construction de leur savoir à travers l'utilisation de ses erreurs comme moyens didactiques et tout ça pour aider les apprenants à surmonter leurs difficultés et corriger leur compétence linguistique , comme on peut dire que ce moyen est nécessaire pour l'enseignement de la grammaire. De notre part comme praticiens, nous devons dire que le fait de se limiter à aduler l'erreur, et d'en citer les vertus, n'attribuerait pas à grand-chose dans la scène pédagogique algérienne, seule une étude longitudinale portant sur la question, donc un protocole expérimental mis en place peut élucider et concrétiser nos hypothèses sur les bienfaits et l'efficacité de l'exploitation de l'erreur Est-ce que l'exploitation de l'erreur grammaticale, peut vraiment aider les

Conclusion Générale

apprenants algériens à surmonter leurs lacunes, voire d'acquérir une compétence Linguistique ? Une question qui se pose et notre devoir est de l'investir sur Terrain. En guise de conclusion, nous nous devons de signaler que notre recherche Avait comme objectif de défricher le terrain, et nos observations ne sont qu'un État des lieux, ne concernant donc que l'échantillon que nous avons choisi, elles ne reflètent que cette tranche d'enseignants et lycéens, dans d'autre établissement, dans d'autres conditions ce travail peut avoir d'autres résultats.

RÉFÉRENCE
BIBLIOGRAPHIQUE

Références bibliographique

Référence :

- CHISS, Jean- louis. Débats dans l'enseignement /apprentissage de la grammaire. Cahiers de l'ILSL (en ligne). 2002, n°13, p.13.
- Claude G, Séguin H, « *le point sur la grammaire* », Paris .CLE. p 13.
- CUQ J P, « *dictée de didactique du Français 1 langue étrangère et second*», CLE international, Paris, 2003, p.18.
- Gies SIOUFFI, 100 fiches pour comprendre la linguistique, p. 8, p.148.
- HALTE J-F, La didactique du français, PUF, 1992, p.10
- Astolfi Jean Pierre, L'Erreur, un outil pour enseigner, 2006 Editions ESF 2009, p.37.
- Houssaye Jean, Le triangle pédagogique, édition 3, révisée, P. Lang, 2000, p 10.
- Astolfi Jean Pierre, L'erreur, Un outil pour enseigner, publié par ESF éditeur (12^{ème} édition 2015), p 23, 24, p 84.
- Y. Chevallard, 1991, p.14

Dictionnaire :

- Le petit Robert, 1985 : p. 684
- Le petit Larousse illustré, 1972 : p.390
- Raynal (Fr), Rieunier (A), Pédagogie :dictionnaire des concepts clés, Paris, ESF éditeur, 1998, p.9

Articles et revues :

- Yves Reuter, *Panser l'erreur à l'école*, Presses universitaires du Septentrion, 2013,pp, 18-19.
- Synergies Algérie, Le français langue/ objet d'enseignement, coordonné par Saddek Aouadi, Latifa Kadi et Jacques Cortès, 2010, p 84-85.

Sitographies :

- Microsoft corporation encarta 2009, article « pédagogie », consulté le 06 juin 2016.
- (In « La classe de langue » PP.31- 32. C. Tagliante)
- <https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/clsl13.pdf>. (Consulté le 08/10/2018).
- <https://books.openedition.org/septentrion/11578?lang=fr>

ANNEXES

Résumé

Résumé :

Ce petit projet essaie d'une recherche didactique sur l'utilisation de l'erreur comme moyen didactique pour l'enseignement et l'apprentissage de la grammaire en classe de FLE, et le rôle de la grammaire à l'expression des élèves.

Nous remarquons qu'un grand nombre d'apprenants ont des difficultés d'apprentissage de la grammaire quand-il s'agit de la production écrite et qui concerne : erreur de la conjugaison , de l'adjectif en genre et en nombre, la confondre entre l'auxiliaire être et avoir, les erreurs du participe passé, la syntaxe et la ponctuation.

Ces difficultés résultent à notre avis de l'incapacité et le non maîtrise des apprenants grâce à la négligence de la langue française elle-même dans l'Algérie d'une manière générale grâce à notre passé avec cette langue de la colonisation et d'une autre sorte , la négligence des règles de la langue française et l'influence de la traduction de la langue arabe qui considère comme un facteur obstacle à une expression correcte.

Mots clés :

Grammaire, erreur, moyen didactique, enseignement /apprentissage, production écrite, FLE.

Abstract :

This work is a trying in scientific research about using an error as a didactic instrument for learning and education of grammar in aclass FFL and the role of grammar in students expressions.

We notice that there are many students have difficulties in learning grammar especially in writing production. These errors are in : conjugation, adjective in genre and nombre, structure of the sentence and punctuation.

Though our view, the students made these difficulties because they lack of ability, control and mastery. They neglect this language because it is a foreign language and it is a language of colonolism. Alo, the translation (word by word) from Arabic has a big role in thise difficulties; bults a barrier to make a correct productions.

Key words: grammar, error, tool didactic, education / learning, writing production FFL

Résumé

تلخيص

هذا العمل هو محاولة في البحث العلمي حول استعمال الخطأ كوسيلة تعليمية من اجل التعلم والتعليم لقواعد في قسم أين تكون اللغة الفرنسية أجنبية ودور القواعد في تعبير التلاميذ.

نلاحظ انه هناك عدد كبير من التلاميذ لديهم صعوبات في تعلم القواعد و هذا من خلال التعبير الكتابي فيما يتعلق بأخطاء التصريف و الصفات في النوع، العدد تشكيل الجملة، علامات الترقيم...

هذه الصعوبات تلخص من خلال وجهة نظرنا بعدم القدرة وعلى التحكم في اللغة وإتقانها من التلاميذ من خلال إهمالها بصفاتها لغة أجنبية كما أنها لغة الاستعمار من جهة أخرى وإهمال القواعد وتأثير الترجمة الحرفية من اللغة العربية التي تعتبر مثل حاجز لتشكيل تعبير صحيح.

الكلمات المفتاحية

- صرف ونحو (قواعد), خطأ, وسيلة تعليمية, التعليم/التعلم, تعبير كتابي, (ف ل ا) فرنسية لغة أجنبية .